

François-Hugues Leclair Montréal (Canada), 1962

François-Hugues Leclair a commencé ses études avec Serge Garant à l'Université de Montréal (1985-86), qu'il a poursuivies aux Conservatoires de Strasbourg (1990-95) et La Courneuve (1996-98), puis a complété un Doctorat en composition avec Michel Longtin à l'Université de Montréal, où il a été nommé professeur en 2002. Son travail de composition s'articule autour de deux axes essentiels en interaction : d'une part, l'exploration de regards croisés entre musiques anciennes et langages musicaux contemporains; d'autre part, la création de multiples relations entre littérature et musique, d'où l'importance de la musique vocale dans son catalogue, nourrie par une pratique assidue du chant polyphonique avec l'Ensemble Kô, qui a créé un grand nombre de ses oeuvres pour chœur.

Au regard des solstices (2016) Pour chœur d'enfants

Note de présentation

LA FORME « OUVERTE » ET LE CYCLE DES SAISONS

Contrairement à une pièce de musique habituelle, qui a un début et une fin bien précises, il est possible de choisir ici le moment où on commence et le moment où on finit ! En effet, la musique se déroule dans le temps en épousant le rythme de l'année, selon une forme circulaire ; par exemple, en commençant à l'automne :

- Canon de l'Automne (Équinoxe) [1 :30] – Interlude de l'Automne à l'Hiver [1 :00]
- Canon de l'Hiver (Solstice) [1 :30] – Interlude de l'Hiver au Printemps [1 :00]
- Canon du Printemps (Équinoxe) [1 :30] – Interlude du Printemps à l'Été [1 :00]
- Canon de l'Été (Solstice) [1 :30] – Interlude de l'Été à l'Automne [1 :00]

(soit une durée totale de [10 :00] pour l'ensemble du cycle)

On peut également explorer une partie du cycle seulement (par exemple : un Interlude, le Canon suivant, puis l'Interlude qui lui succède). Ceci dit, il est recommandé :

- de commencer à la saison à laquelle on se trouve au moment du travail sur la pièce (soit par le Canon, soit par l'Interlude qui y mène)
- de chanter au moins un des Canons

Le matériel proposé comprend :

- une grande partition graphique en format 11 X 17, donnant une vision globale du cycle et des différents intervenants (de l'extérieur du cercle vers l'intérieur) : Chœur d'enfants / Piano / Percussions (facultatives).
- chaque enfant aura sa partition, sur laquelle il pourra dessiner et colorier et qu'il pourra conserver en souvenir de son expérience musicale contemporaine,

- une partition d'ensemble standard en format 8 ½ X 11, comprenant le chœur, le piano et les percussions, présentée dans un cahier à anneaux, de façon à pouvoir placer les différentes sections dans l'ordre désiré.
- une partition simplifiée avec la mélodie et des accords

Paroles

Court poème de la littérature japonaise classique, le *Haiku* n'a que trois vers et évoque toujours une saison en une image simple

PRINTEMPS

Juste assez de douceur,
qu'au prunier une fleur
après l'autre éclore !
– Hattori Ransetsu (1654-1707)

ÉTÉ

La cascade est limpide.
Sur les blanches vagues
brille la Lune d'été.
– Matsuo Bashô (1644-1694)

AUTOMNE

Sur une branche morte
un corbeau s'est posé.
Soir d'automne.
– Matsuo Bashô (1644-1694)

HIVER

La chute de neige a cessé.
Les flocons scintillent
sur les branches du bosquet.
– Moine Rôka (1644-1694)

CANONS DES ÉQUINOXES ET DES SOLSTICES

Ce sont les quatre passages de la pièce où les enfants chantent en chœur. Les canons sont « à géométrie variable », en ce sens que le chef de chœur peut décider du nombre de voix différentes selon le niveau de son chœur. Afin de rendre audibles le cycle des saisons dans l'espace du lieu de la représentation, il est fortement suggéré de disposer les enfants différemment selon les canons. (Ils se déplaceront d'une position à l'autre durant les interludes.)

Les canons permettent de découvrir différents procédés d'imitation mélodique, et sont regroupés en deux types :

CANONS DES ÉQUINOXES

L'équinoxe est le moment précis de l'année où la durée du jour est égale à celle de la nuit ; c'est ainsi un passage peu perceptible au premier abord, car les journées continuent simplement de rallonger au printemps, ou de raccourcir à l'automne.

Cependant, ces saisons de transition sont propres à éveiller en nous des émotions profondes : la joie et l'espoir de voir la vie renaître, ou, au contraire, la tristesse de voir les arbres se dépouiller peu à peu de leurs feuilles... Les poèmes évoquent d'ailleurs tous deux les arbres (en fleurs ou aux branches mortes) et la vie végétale et animale (les fleurs ou le corbeau).

C'est pourquoi les canons des équinoxes sont écrits sur des

mélodies plus expressives, avec un nombre de voix plus restreint et un espacement plus grand entre les entrées des voix, permettant de mieux les distinguer entre elles :

Canon du Printemps

Possible à 2 ou 3 voix

Imitation à l'unisson

(les voix commencent toutes sur la même note)

Imitation après deux mesures

1 groupe côté cour / 1 groupe au milieu (*) / 1 groupe côté jardin

(*) possiblement à l'arrière du public

Canon de l'Automne

À 2 voix

Imitation à la quarte inférieure

(la 2^e voix ne commence pas sur la même note)

Imitation après deux mesures

1 groupe côté cour / 1 groupe côté jardin

CANONS DES SOLSTICES

Le solstice est, par contraste, un moment précis de l'année où se produit un changement remarquable :

- au solstice d'été, la durée du jour, qui augmentait sans cesse depuis le solstice d'hiver, atteint un maximum le 21 juin, puis, dès le lendemain, commence à diminuer,
- au solstice d'hiver, la durée du jour, qui diminuait sans cesse depuis le solstice d'été, atteint un minimum le 21 décembre, puis, dès le lendemain, commence à augmenter.

C'est pourquoi les canons des solstices se composent chacun de deux parties, un peu comme un « avant » et un « après » de ce point de changement ; de ce fait, la pièce rend aussi un hommage particulier au titre de l'œuvre originelle de Gilles Tremblay (*Solstices*).

Par ailleurs, un plus grand nombre de voix en imitation est ici exploré pour créer des « nuages sonores » où les voix sont moins distinctes les unes des autres, dans un effet de masse en déploiement. Les poèmes évoquent ici d'ailleurs tout d'abord les mouvements de l'eau, puis le jeu de la lumière avec l'onde : l'été, c'est celui de la cascade, puis des vagues éclairées par la lune qui est suggéré, l'hiver, celui des flocons de neige qui tombent puis qui scintillent au soleil.

Canon de l'Été

1^{ère} partie

(cascade)

À 2 voix

Imitation à l'unisson

Imitation après 2 temps

2^e partie

(la lune sur les vagues)

Possible jusqu'à 4 voix

Imitation à l'unisson

Imitation après 2 temps

sur scène : 1 groupe côté cour / 1 groupe côté jardin

à l'arrière du public : 1 groupe côté cour / 1 groupe côté jardin

Canon de l'Hiver

1^{ère} partie

(chute de neige)

Possible jusqu'à 16 voix

Imitation à l'unisson

Imitation après 1 seul temps (à 16 voix)

(ou après plusieurs temps, au choix, en fonction du nombre de voix)

2^e partie

(scintillement des flocons)

à 3 voix

Imitation à l'unisson

Imitations en augmentation :

la 1^{ère} voix a une note à chaque temps,

la 2^e voix, une note à tous les 2 temps,

la 3^e voix, une note à tous les 4 temps.

Imitation après 1 mesure (voix 1 et 2)

Imitation après 2 mesures (voix 2 et 3)

Encercler complètement le public avec le plus grand nombre de groupes possible.

INTERLUDES INSTRUMENTAUX ENTRE LES SAISONS

D'une saison à l'autre, le piano, qui accompagnait toujours le chœur lors des canons, opère ensuite une transformation progressive des motifs et du caractère général évoquant le changement de saison (tous les mouvements doivent s'enchaîner sans interruption). La durée de l'interlude peut être adaptée au contexte (présence ou non des percussions, niveau et âge des choristes, etc.)

La partie de percussions est facultative, et dépendra aussi du matériel disponible dans chaque école. Les enfants ont l'occasion d'y explorer des jeux rythmiques avec des petites percussions à mains, en étant répartis en deux groupes :

Groupe 1 (Soleil) :

- Percussions du Printemps : BOIS : claves, wood-blocks, temple-blocks, etc.
- Percussions de l'Automne : PIERRES : cailloux, galets de rivière, etc.

Groupe 2 (Lune) :

- Percussions de l'Été : PEAUX : tambourins (sans petites cymbales), petits tambours, petits bongos, etc.)
- Percussions de l'Hiver : MÉTAUX : triangle, petites cymbales, tambourins avec petites cymbales (sans jouer sur la peau si il y en a une), clochettes, etc.

L'objectif est de créer des masses sonores en évolution constante, constituées de la superposition de parties individuelles non synchronisées, sans aucune homorythmie ni tempo commun : aucun instrumentiste ne doit ressortir par rapport aux autres, rien ne doit être mécanique, ni répétitif, on doit prendre des moments de pause individuellement et écouter les autres afin de bien s'insérer dans la masse globale.

- La progression musicale est identique dans tous les interludes :
- on vient de terminer le canon d'une saison donnée,
- un premier groupe commence avec les instruments de percussion propres à la saison dont on vient de chanter le canon,
- le deuxième groupe entre avec les instruments de percussion propres à la saison dont on va ensuite chanter le canon,
- le premier groupe disparaît,
- le deuxième groupe disparaît,
- on arrive au canon de la saison suivante.

Au regard des Solstices

Musique : François-Hugues Leclair

1. Canon du Printemps

Paroles : Hattori Ransetsu

Souple, sans rigueur (♩=84 ca)

Voix 1

Voix 2

Voix 3

Piano

Vx.1

Pno

5 *p*

Juste as-sez de dou-ceur, qu'au pru-nier u-ne fleur a-près l'au-tre é - clo - se Ah!—

Vx.1

Pno

9

Juste as-sez de dou-ceur, qu'au pru-nier u-ne

© 2017 François-Hugues Leclair